L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX : No 72 RUE DE CHARTRE

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 7.—Une dépêche de Belgrade au *Standard* dit que les Turcs ont occupé la rive gauche de la Morava, inédé Alexinatz est entièrement désert. Les Turcs ont commis de grandes atrocités pendant et après la bataille de mardi. On parle de femmes et de jeunes filles attachées à des arbres et rôties, etc...

Les Serbes à Belgrade ne sont pas en état de tenir la campagne. Il n'y a pas de forces entre les Turcs et Belgrade. Les Turcs tirent sur les ambulances aussitôt qu'ils y aperçoivent une croix rouge.

Une dépêche du 4, de Belgrade, dit qu'Alexinatz est occupé par 18,000 Serbes. Leur situation est précaire, mais l'exacte position des affaires n'est pas connue.

Un correspondant du "Times" confirme les histoires d'outrages sur les femmes et les blessés serbes par les Circassiens et Bachi-Bozouks. Quand les Turcs arriveront à Kouzevatz la situation sera épouvantable. Ils auront les routes pénétrant dans le cœur de la Servie et ils pourront parcourir tout le pays en quelques jours.

Londres, 8.— Une dépêche de Berlin dit que les Puissances tâchent toujours d'engager la Porte à reconsidérer son refus d'armistice, verbalement exprimé. On attend incessamment la réponse écrite de la Porte. On dit que la Porte désire sincèrement la paix et une toute intention de faire des demandes exprbitantes.

Une dépêche à l'agence Reuter, de Belgrade, dit que les Serbes tiennent encore Alexinatz. Le général Tchernayeff envoie de Deligrad des troupes et de l'artillerie. Les Turcs ont fait halte près d'Alexinatz entre Aleovatz et Petralovatz dans la crainte d'une attaque du général Horvatovich.

On n'a pas reçu de nouvelles ici sur les négociations de la paix. Les Serbes préféreraient la continuation de la guerre à des conditions de paix humiliantes.

Arrestation de Tweed.

Londres, 8—Une dépêche de Madrid, reçue ici, dit : Wm. M. Tweed a été arrêté à Vigo.

Plus tard—Une dépêche à l'agence Reuter confirme l'arrestation de Tweed avec des détails.

ESPAGNE.

Madrid, 8.— Un conseil de cabinet a décidé de notifier aux autorités provinciales que si la Constitution interdit toutes manifestations offensives à la religion catholique, on doit assurer respect et inviolabilité aux églises et aux cimetières protestants.

Londres, 8. — Ce qui suit est la copie d'une dépêche à l'agence Reuter :

Madrid 8.—Un télégramme officiel, reçu ici, annonce que Twide Auteline, américain, qui avait enlevé plusieurs enfants américains, a été arrêté à Hontevadre, et mis à la disposition du gouvernement de Washington qui en avait demandé l'extradition.

Une dépêche de Madrid, à l'agence Reuter, dit : William M. Tweed et son cousin Wm Hunt ont été arrêtés dans le port de Vigo à bord du navire marchand espagnol Carmen. Tweed voyageait sous le nom de Secot. Les deux prisonniers ont été déroucés dans la forteresse de Vigo.

MINNEAPOLIS.

Rapport d'un prisonnier sur le massacre de Custer.

Horribles détails :

Minneapolis, 8—La *Presse* et la *Tribune* publient une entrevue avec un vieux trappeur, nommé Ridgely, qui a été pendant longtemps dans le pays de Yellow Stone et qui prétend être témoin du massacre de Custer. Il était prisonnier dans le camp de Sitting Bull et a vu tout le mouvement des troupes.

Fait prisonnier au mars dernier, il a été retenu dans le camp des Indiens depuis lors jusqu'au massacre de Custer. Il a été bien traité et dit que Sitting Bull n'avait pas organisé ses bandes pour combattre les blancs, mais seulement pour chasser les mineurs des collines.

Avant l'attaque de Custer, des courriers s'étaient rendus du camp de Sitting Bull à Ward, pendant huit jours, épié ses mouvements. Il avait vu avec une extrême satisfaction sa division en petits détachements. Des ambassadeurs furent immédiatement préparées et pendant que les Indiens étaient prêts à attaquer, nombre d'Indiens avaient gravi le sommet de la colline, dominant la ligne de bataille de Custer. Le camp indien était divisé par une butte dont un point se projetait dans la direction du gué des grands chevaux de la rivière au camp.

Par ce gué, Custer suivit leurs traces jusqu'au bord de l'eau. Il n'y avait que 250 de piaillez pour Custer mais il y avait deux cents de plus vaincus derrière la butte. Custer attaqua le plus petit village et fut immédiatement rejeté par 1500 ou 2000 Indiens rangés en ordre régulier de bataille. Chaque mouvement fut fait avec une précision toute militaire. Ridgely dit qu'il se tint sur un côté de la butte d'où il vit parfaitement la cataille qui eut lieu à plus d'un mille et demi de distance. Custer commença le combat dans la ravine près du gué et la moitié au moins de ses hommes semblaient être à pied. Les soldats alors se replièrent vers la colline où ils furent fusillés avec une rapidité étonnante.

L'officier-commandant était tombé de cheval au milieu de l'engagement qui commença à 12 heures du matin et ne dura pas plus de 55 minutes. Après le massacre des forces de Custer, les Indiens retournèrent au camp avec six soldats hommes prisonniers, et dans le délire du succès les six prisonniers furent attachés à des poteaux près d'un tas de bois dans le village et brûlés en mort. Pendant que les flammes les torturaient, les petits garçons indiens décochaient des flèches rouges dans leur chair tremblante jusqu'à ce que mort s'en suivit.

Sitting Bull, après le combat, remarqua, dans l'ivresse du triomphe, qu'il avait tué beaucoup de soldats et un jaquin de général, mais il ne savait pas qui c'était.

Les femmes indiennes en squaws s'armèrent de couteaux et visitèrent le champ de bataille pour voler et mutiliser les corps des soldats pendant que les six prisonniers brûlaient.

Les Indiens alors tournèrent leur attention du côté d'une troupe, évidemment celle de Reno, qui attaquait la partie inférieure du village. Ridgely dit que les hommes de Custer avaient été exterminés avant qu'un seul coup eut été tiré par les hommes de Reno qui attaqua une autre extrémité du camp sur les 3 heures. Les Indiens revinrent dans la soirée en disant que ces hommes s'étaient battus comme des diables, mais les Indiens ne dirent pas les pertes qu'ils avaient faites.

Ils dirent seulement que les soldats avaient reçu deux fois ; qu'ils avaient entendu des pierres et que l'attaque n'eut pas de succès. Les prisonniers furent brulés, ce qui dura une heure, mais Ridgely n'eut pas la permission de leur parler. Par conséquent nous ne pouvons pas dire qui ils étaient. L'un d'eux était remarquable par sa petite taille, ses cheveux gris et sa moustache de la même couleur. Reno tua plus d'Indiens que Custer. Deux capitaines, qu'on suppose être Yates et Keoh sont morts les derniers.

Dans la nuit qui suivit la bataille, les Indiens étaient plus de joie et nombre d'entre eux se soûlèrent avec le grog des blancs. Lesquaws gardèrent les prisonniers et étaient ensoulés. Ridgely et deux autres s'évadèrent. Ayant pris des ponies, ils montèrent dessus et commencèrent leur long voyage.

Ils vécurent de gibier et restèrent dans les bois quatre jours pour éviter les Indiens. Dans le chemin un cheval bronchia et Ridgely qui le bras fossé, mais ils parent enfin gagner le fort Abercrombie d'où Ridgely est venu ici. Il décrit Sitting Bull comme un métis de forte taille, très intelligent, ayant une allure particulière.

WASHINGTON.

Washington, 8—Le Président a approuvé la nomination de Mr. Pitkin comme marshal de la Louisiane.

Observations météorologiques.

Washington, 8. —Probabilités pour les Etats du Golfe, léger changement dans la température ; vents du sud et nuages plus épais.

Washington, 8—Le général Sheridan télégraphie à Sherman que le gén. Crook annonce à la date du 6 septembre, que la passe suivie par lui était devenue si incertaine et si périlleuse qu'il n'y a plus en moyen de la suivre encore. Il dit qu'il a des provisions pour 10 jours, et qu'il en attendra dans les Collines Noires, où il faut lui en envoyer.

Je regrette un peu qu'il ne soit pas revenu sur sa vieille piste à son ancien camp. Une domaine d'Indiens sont venus à l'agence de Cheyenne demander des conditions pour les Indiens hostiles.

Ils ont été désarmés et faits prisonniers et l'on a fait dire aux autres qu'ils pouvaient rentrer aux mêmes conditions. Les indications ici et à Standing Rock sont qu'il y aura bientôt une grande rentrée d'Indiens désirant la paix.

LOUISVILLE.

Louisville, 8—Le gén. Thos. S. Rugg est arrivé ici jeudi et aujourd'hui il a pris le commandement du département du sud à la place du gén. Pennypacker qui partira d'ici demain pour aller joindre son régiment, le 16e d'infanterie aux casernes de Newport.

CHEYENNE.

Cheyenne, Wyoming, 8—M. Ingraham, qui est venu à Fort Hartsuff Springs, extrémité actuel du télégraphe des Collines noires, rapporte que dimanche dernier 15 Indiens firent attaque sur la crique indienne. Deux de ses employés ont été tués. Les blancs restèrent sur la défensive jusqu'à ce qu'ils eussent tué ou blessé une dizaine d'Indiens. Alors les autres ont abandonné la partie et ont disparu.

CHARLESTON.

Charleston, 8.—Il y a de fermentation dans la ville toute la journée.

Le *Journal Courier* rapportant les faits de samedi hier soir, dit :

Une bande nombreuse et bruyante s'est déployée dans la partie haute de la rue King, hier soir, et l'a parcourue dans la vie pendant plusieurs heures. L'effet a été le résultat de la désorganisation bien avant d'une bande de nombre de couleur, se disant républicains, du tirer vengeresque quelques gens de couleur qui passaient pour n'être affiliés publiquement au parti démocrate. Les troubles ont commencé par un nombre considérablement faible d'émeutiers, mais qui a pris bientôt des proportions formidables. D'après dans de couleur cireie et excitables et des enfants de tous les quartiers se rendirent promptement sur le théâtre des troubles, grossissant la foule et augmentant à 2 minutes, et la rue la plus fréquentée de Charleston resta, pendant plus de deux heures en la pleine possession d'une populace noire frénétique et furieuse qui hurlait des abominables sottises les blasphèmes et qui assaillait sauvagement et battait chaque blanc s'aventurant dans la rue.

Le capt. Hendricks, avec une quarante de 30 hommes de police, a réussi finalement, par des efforts soutenus, à disperser les émeutiers, mais non avant qu'ils eussent blessé considérablement de gens et plusieurs fatalement peut-être. Tout le monde s'accorde à dire que la police sous son intrépide chef, a rempli son devoir avec bravoure, mais elle était trop peu nombreuse pour en finir avec les séditieux de suite rapidement et effectivement qu'il aurait fallu le faire. La question à résoudre maintenant par les citoyens est de savoir si Charleston doit être laissé à la merci d'une populace noire ignorante toutes les fois que des chefs pervers pourront donner le signal d'un soulèvement.

Ce qui est certain, c'est que le sentiment général et prédominant de la ville, de toute nuance de couleur, est que cette prévoyance à tout hasard, bien que les organisations militaires et les armes de l'Etat soient exclusivement dans les mains des nègres. On a travaillé aujourd'hui à l'organisation d'une force particulière pour la défense de l'ordre public.

Vers midi, aujourd'hui, il était impossible d'acheter un revolver dans la ville, le stock était épuisé. C'était la résolution bien arrêtée des blancs que les démonstrations de couleur cessent au autre meeting ce soir et que s'ils étaient attaqués, les perturbateurs ne se retireront pas victorieux.

Les nègres républicains, cependant, énergissaient de leur succès, n'ont pas caché leur intention d'attaquer les nègres démocrates, et toute la nuit il y a eu probabilité d'un conflit sérieux.

Le meeting démocrate de couleur a été lieu à la salle bruxelleuse sous la protection de 1000 blancs armés. Il n'y a pas eu de tentative de troubles, les républicains de couleur se bornant à faire du tapage dans les rues et à tirer des coups de pistolet et de fusil.

En ce moment, 11 heures et demie, il n'y a pas de désordre grave, bien que des attroupements de noirs et de blancs aient lieu sur divers points et que la ville soit en grand émoi. Buckner, un des blancs blessés hier soir, est mort cette après midi.

NEW-YORK.

New York, 8—Une dépêche du 30 août, du camp de Terry, par la voie de Bismack, territoire Dakota, 6 septembre, dit que les hommes du général Terry, après avoir traversé le Yellow Stone dans l'après-midi du 27, ont fait une courte halte sur le côté nord, et qu'ensuite ils ont marché dans une direction nord, six milles environ, au clair de la lune. Sur les 8 heures du matin la marche a été reprise vers le nord-ouest. Dans la matinée du 29 la colonne a marché vers le Nord, puis s'est divisée vers l'est et finalement vers le sud est, faisant quelques 17 milles en tout. Jusqu'ici on a trouvé peu de traces des Indiens, mais on espérait que pour la chasse du buffle, les Indiens seraient obligés de se montrer bientôt.

L'expédition au nord du Yellow Stone, en ce qui concerne du moins la poursuite des Indiens qui n'ont pas paru, est un fiasco. On a vu la piste de quelques petites troupes de chasseurs, mais il ne paraît pas qu'aucune bande nombreuse d'Indiens aient traversé la rivière à moins qu'ils ne l'aient traversé sur un point plus à l'est.

Il est fortement probable qu'on n'aperçoiva aucun Indien pendant la campagne actuelle. Il sera impérativement nécessaire pour les troupes qui ont été dépêchées de rester en cantonnement pendant l'hiver et de préparer leurs quartiers immédiatement, attendu que la rigueur des hivers dans cette région rend absolument impossible la vie sous la toile.

New York, 8.—Antonio Andral et Antonio Metotiadi, deux Italiens, ayant l'air de vagabonds, ont été arrêtés aujourd'hui pour avoir passé de faux billets de $10 de la Banque Nationale de Lafayette, Indiana, et de la Banque Nationale de Richmond, Ind. Les autorités pensent que ces deux hommes faisaient probablement partie d'une bande de contrefacteurs, qui a été récemment découverte, il y a quelque temps, dans l'Indiana.

New York, 8—Le comité général de Tammany a passé des résolutions de respect pour la mémoire de Michael C. Kerr, dernier orateur de la Chambre des Représentants, et de profonde sympathie pour sa famille.

New York, 8—Le parti démocrate greenbackiste a lancé aujourd'hui un appel à tous les citoyens opposés à l'élection de Hayes et Wheeler et en faveur de Peter Cooper, pour élire des délégués à la convention d'Etat à Albany, le 26 du courant, convention qui aura à élire des électeurs présidentiels et à nommer un ticket d'Etat tout entier.

BOSTON.

Boston, 8—Les retours d'élection de toutes les villes moins neuf dans l'Etat du Vermont, donnent à Fairbanks une majorité de 24,360. Les mêmes villes en 1874 avaient donné à Peck une majorité de 19,097 et Bingham. Les républicains gagnent 5,763.

RED CLOUD AGENCY.

Red Cloud Agency, Neb., 8.— Vingt ou trente Indiens, craignant des dangers, viennent de quitter brusquement Red Cloud pour se rendre à l'agence de Spotted Tail.

NORTHFIELD.

Northfield, 8.—Trois hommes bien montés sont entrés dans la ville, et se sont rendus à la banque où ils ont tué d'un coup de fusil le caissier qui refusait de leur ouvrir le passan. Un commis a été blessé à l'épaule. Le peuple s'est assemblé et deux voleurs ont été tués et le troisième a été blessé.

ROCHESTER

Rochester, N. Y. 8—Eighmey, le meurtrier de Carlos Corner a été exécuté à Canandaigua aujourd'hui. Ce matin deux frères du prisonnier se sont présentés, désirant l'embrasser. Le prisonnier a refusé de les recevoir dans la crainte de perdre courage. Quand on lui a demandé s'il n'avait rien à dire, il a répondu affirmativement et a demandé S. F. Webster qui a parlé devant lui. Il a écouté attentivement Eighmey qui a dit :

Mr Webster et conciteyens du comté Ontario—Le peuple doit s'en prendre à vous si je suis aujourd'hui à cette place vous savez ce que vous avez fait et vous ne devez pas oublier que vous m'avez conduit où je suis. Vous et Mme Crandall vous m'avez parlé et c'est moi qui payerai et vous vous êtes libres. Vous savez que ce que je dis est la vérité. Je vous pardonne à tous deux. Pensez-y toujours. C'est tout ce que j'ai à dire."

Mr Webster a voulu répondre, mais le shérif ne lui a pas permis. Quand le nœud coulant a été ajusté, Eighmey a déclaré encore que les personnes nommées par lui étaient les coupables. Quinze minutes après, il était mort.

LITTLE ROCK.

Little Rock, 8.—La Législature et le Sénat d'Etat sont presque entièrement démocrates.

SAVANNAH.

Savannah, 8—Fièvre jaune—enterrements 11. Total des enterrements, 16.

BOSTON.

Boston, 8—On a reçu les pleins retours de l'élection dans le Vermont. Fairbanks a obtenu 44,185 et Bingham 31,088. Votes perdus 23. Majorité de Fairbanks 28,897.

En 1874, Peck avait eu 33,582 et Bingham 13,264. Perdus 21. Majorité de Peck 20,808.

MARINE.

Passe du sud-ouest, 8—Arrivé, la goélette américaine Indianola, en 11 jours de la Havane.

Parti, la goélette S. S. Day.

Passe du Sud-Ouest, 8—Arrivage, Knickerbocker, de New York.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 8—Descendant, Futaro City, John L. Rhodes et R. E. Lee.

Cairo, 8—Départ, Ashland pour la Nouvelle-Orléans.

St-Louis, 8—Départ, Yeager pour la Nouvelle-Orléans.

Marchés étrangers.

Liverpool, 8, au soir—Coton ferme ; Middling Uplands 6 11/16d. Middling Orleans 6 3/16d. Ventes : 14,000 balles ; dont 2000 pour l'exportation et la spéculation ; recettes 9700 balles, dont 5600 américaines. Vendu, pour la semaine, 70[illegible] balles, exportées 6[illegible], 2000 pour la spéculation et l'exportation, stock 740,000, 480,000 balles américaines.

Recettes pour la semaine 17,000 balles, 13,000 balles américaines ; exportation actuelle 2000 ; stock net sur 776,000 balles, américaines, 12,000 balles ; Ventes pour la semaine 48,000 balles ; arrivages calmes et fermes à l'ouvert Uplands à l'importe quel port, les ex-dernier de Lowe Middling, octobre et novembre 6 1/32d. Septembre 6 1/16d.

Paris, 8—Rentes 109fr. 97c.

London, 8, soir—Erie 9 5/8.

Liverpool, 8, 4 P. M.—Thème et Hudson de Manchester fermes à la clôture. Nouvelle récolte, middling américain, rien ne descend de low middling. Expédié novembre et décembre 6 1/32.

Liverpool, 8,30.—A livrer calme et sans changement.

Marchés américains

New York, 8—L'or a ouvert à 115.

New York, 8—Actions actives et fermes. Argent 1 1/32 ; or, 9 30 ; change, long 4.85 1/2 ; court 4.87. Gouvernements calmes et fermes. Bons d'Etat calmes et fermes.

Coton, ferme ; ventes 1694 balles ; middling uplands 11 9/16 ; middling Orleans 11 3/4.

A livrer calme à l'ouverture, septembre 11 9/16 à 11 5/8, octobre 11 [illegible] à 11 13/16, novembre 11 [illegible] à 11 [illegible], janvier 11 [illegible] à 11 3/4.

New York, 8, soir—Farine 10 à 15 cts moins. Froment ordinaire 1 à 2 cts moins, autre inchangé. Maïs 1 cent moins, autre inchangé. Farine, 5 à 10 cts moins. Froment,